

The New Freedom

(LA NOUVELLE LIBERTÉ)

Par son Ex. WOODROW WILSON

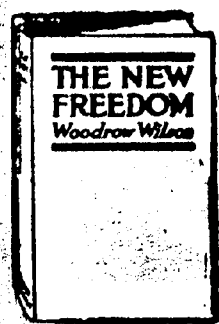
Ce livre vous apprendra à connaître l'homme vrai qu'est votre Président

3ème Grande Edition, Net \$1.00

EN VENTE CHEZ Adrien Rémond

232 RUE BOURBON 232 EN VILLE

Doubleday, Page & Co., GARDEN CITY, N. Y.



Claude Boucher

1842-1913

Le samedi, 15 novembre 1913, une foule compacte, triste et désolée conduisait à sa dernière demeure Claude Boucher, le grand maître verrier de Cognac.

Simple ouvrier au début, puis contremaître, et enfin maître de verrerie, Claude Boucher passa ses premières années à étudier, à tâtonner.

Il avait remarqué que la verrerie était une des industries les plus funestes à la santé humaine; l'élévation de la température des fours, portée à plus de 8000 degrés amenait des fluxions de poitrine, des bronchites, des refroidissements dangereux.

A la fin il résolut le problème: il inventa la fabrication mécanique des bouteilles c'est-à-dire une machine si ingénieusement combinée qu'elle permettait de fabriquer mécaniquement et dans des conditions industrielles pratiques des bouteilles qui ne le cédaient en rien aux meilleurs produits fabriqués à la main.

de sa personne quelque chose de efféché, de modeste, de simple. Ses yeux d'un bleu clair s'éclairaient d'une sorte d'espérance infinie, son sourire bienveillant était celui d'un philanthrope.

A sept ans, le petit Claude est reçu à l'école communale; trois ans après, il commence à travailler à la verrerie; travail facile qui consistait à porter les bouteilles aux fours de recuisson.

Enfin, en 1878, à trente-six ans, Claude Boucher, dont l'assiduité, la régularité, le génie d'invention avaient été remarqués, est invité, par un commanditaire, à créer la verrerie du faubourg Saint-Martin, à Cognac.

Il avait remarqué que la verrerie était une des industries les plus funestes à la santé humaine; l'élévation de la température des fours, portée à plus de 8000 degrés amenait des fluxions de poitrine, des bronchites, des refroidissements dangereux.

Le monde commercial et industriel de France apprit avec admiration, à la suite des rapports de M. Léon Appert, de M. Campradon, de M. Troost, que la Société d'encouragement pour l'industrie nationale, avait décerné à Claude Boucher une médaille d'or; tandis que l'Académie des Sciences, dans sa séance publique du 22 décembre 1902, lui décernait le grand prix Montyon.

On remarquait dans l'ensemble

de sa personne quelque chose de efféché, de modeste, de simple. Ses yeux d'un bleu clair s'éclairaient d'une sorte d'espérance infinie, son sourire bienveillant était celui d'un philanthrope.

Ses connaissances étaient fort étendues; c'était plaisir à l'entendre causer, soit histoire, soit géologie, soit chimie. Il était arrivé à ces années de la vie, qui, chez les natures richement douées, sont celles de la pleine et entière maturité de l'intelligence.

Il avait remarqué que la verrerie était une des industries les plus funestes à la santé humaine; l'élévation de la température des fours, portée à plus de 8000 degrés amenait des fluxions de poitrine, des bronchites, des refroidissements dangereux.

C'est en vain que cette voix amie et éminente faisait appel aux exigences d'un repos nécessaire à cette vie fatigante et cherchait à diminuer ces veilles et ce surmenage.

Le monde commercial et industriel de France apprit avec admiration, à la suite des rapports de M. Léon Appert, de M. Campradon, de M. Troost, que la Société d'encouragement pour l'industrie nationale, avait décerné à Claude Boucher une médaille d'or; tandis que l'Académie des Sciences, dans sa séance publique du 22 décembre 1902, lui décernait le grand prix Montyon.

Le monde commercial et industriel de France apprit avec admiration, à la suite des rapports de M. Léon Appert, de M. Campradon, de M. Troost, que la Société d'encouragement pour l'industrie nationale, avait décerné à Claude Boucher une médaille d'or; tandis que l'Académie des Sciences, dans sa séance publique du 22 décembre 1902, lui décernait le grand prix Montyon.

On remarquait dans l'ensemble

Whitney-Central Banks. OÙ SONT-ILS? Pour une location annuelle même vous pouvez garantir ceux-ci contre l'incendie et le vol dans nos caissons, qui sont gardés jour et nuit.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

W. G. Coyle & Co. CHARBON et COKE. Phone Main 2125-2126-2127. 337 RUE CARONDELET

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe. A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain un garant."

SIROP ANGELL. CONTRE LA TOUX COQUELUCHE. TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE. Préparé par DR. RICHARD ANGELL.

F. A. BRUNET. IMPORTATEUR DIRECT. HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER. 313 RUE ROYALE. 313

Le laissez-moi vous envoyer du Parfum Grátis. Demandez aujourd'hui une bouteille d'essai de LILAS E.D. PINAUD.

EXCURSIONS

New Orleans Great Northern Railroad

Entre Nouvelle-Orléans et Ramsey, Covington, Claiborne, Abita Springs, Ozona Park, Mandeville, Nott, Forest Glen, Lacombe, Oaklawn, Hysela, Bon-Touche.

\$1.00

Folsom, Onville, Hoods, Red Bluff et Fitzheim

\$1.25

Bogalusa, Rio, Sun, Bush, Tallisheok, Florenville, Maud, Amos et Intermédiaire.

\$1.25

Prix réduits également de Columbia, Ligne Principale et Sud; Tylerstown et Stations sur Route Chitto et Embranchements de Shore Line à la Nouvelle-Orléans.

MOBILITÉ. De la Nouvelle-Orléans. Quitte la Station Terminale... 7:35 a. m. Arrive à la Station Terminale... 3:05 p. m.

MOBILITÉ. De la Nouvelle-Orléans. Quitte la Station Terminale... 7:35 a. m. Arrive à la Station Terminale... 3:05 p. m.

MOBILITÉ. De la Nouvelle-Orléans. Quitte la Station Terminale... 7:35 a. m. Arrive à la Station Terminale... 3:05 p. m.

MOBILITÉ. De la Nouvelle-Orléans. Quitte la Station Terminale... 7:35 a. m. Arrive à la Station Terminale... 3:05 p. m.

MOBILITÉ. De la Nouvelle-Orléans. Quitte la Station Terminale... 7:35 a. m. Arrive à la Station Terminale... 3:05 p. m.

MOBILITÉ. De la Nouvelle-Orléans. Quitte la Station Terminale... 7:35 a. m. Arrive à la Station Terminale... 3:05 p. m.

MOBILITÉ. De la Nouvelle-Orléans. Quitte la Station Terminale... 7:35 a. m. Arrive à la Station Terminale... 3:05 p. m.

L'ILLINOIS CENTRAL

Fournit le Service le Plus Efficace pour

Chicago

St. Louis

Louisville

Cincinnati

et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur tout le Parcours Journalier.

Lumières et Eventails Electriques. Chars à Coupés Industriels Construits en Acier.

Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne. Liés aux Clients Bureau de l'Illinois Central.

141 rue St. Charles.

Exclusivement de Première Classe

NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE

qui quitte la Nouvelle-Orléans journalièrement à 8:00 p. m. un train Pullman entier avec Cars de Club et d'observation.

Le Temps le Plus Rapide Possible plus amples informations concernant les horaires, etc., au

201 RUE ST. CHARLES.

Pourquoi n'allez-vous pas aux

Mineral Wells

Seule ligne faisant un service direct DALLAS ET FORT WORTH Bureau 207 Rue St. Charles.

E. A. ANDRIEU! SUCCESSEUR

JULES ANDRIEU

PROPRIETES FONCIERES STOCKS ET BONS

802 RUE PERDIDO

Membre de la New Orleans Stock Exchange P. O. Box Nouvelle-Orléans, L.

EMILIEN PERRIN JOSEPH E. BLUM

Emilien Perrin PROPRIETES FONCIERES

Actions et Obligations, Assurances

IMMEUBLES POUR LE COMMERCE NOTRE SPECIALITE

Billets Hypothécaires Vendus et Achetés

305 RUE BARONNE PHONE MAIN 16

Feuilleton de l'Abelle de la N. O.

COMMENCE LE 19 AVRIL 1913

Jours d'Épreuves

PAR LOUIS ENAULT

(Suite)

"Je ne puis m'empêcher de sourire de ces préoccupations d'une inconsciente et enfantine jalousie. Mais je ne lui en promis pas moins tout ce qu'elle voulait.

c'était de me conduire à l'ombre, de me faire asseoir, de se mettre à mes pieds, le coude appuyé sur mes genoux, et les yeux dans mes yeux, de m'écouter, après m'avoir demandé de lui raconter des histoires de mon pays.

"Parfois, tout à coup: "Pourquoi es-tu triste? me demandait-elle: est-ce que tu t'ennuies avec ton petit Lotus?"

"Non! mais je m'ennuie de mon pays... des miens qui me croient mort... et qui me pleurent.

"Tu des reverrais! me dit-elle avec un éclair rapide dans ses yeux sombres.

"Je ne doutais point de la sincérité de ses paroles, le mensonge n'avait jamais souillé cette bouche pure et charmante. Mais j'en étais toujours à chercher par quels moyens elle pourrait jamais réaliser ses généreuses intentions.

"Je voyais cependant qu'il se passait quelque chose d'extraordinaire dans cette petite tête déjà volontaire; elle avait perdu la sérénité de son beau regard, et trop souvent, un nuage d'inquiétude assombrait son joli visage.

"Un matin que nous étions seuls dans la rizière, elle parut s'enhardir tout à coup, et me prenant la main: "Est-ce que tu veux toujours t'en aller? demanda-t-elle.

"— Il le faut bien!

"— Est-ce que tu m'emmeneras?"

"Je m'attendais si peu à cette question qu'elle me bouleversa; amis elle me donna l'exemple d'une belle franchise, que j'aurais regardé toute tromperie avec elle comme un véritable crime.

"— Tu serais trop malheureuse! lui répondis-je. Tu mourrais de froid dans mon pays glacé.

Elle garda un instant le silence; puis, tout à coup, me regardant droit aux yeux: "As-tu une femme dans ton pays? me demanda-t-elle.

"Et comme je voyais qu'elle attendait ma réponse avec une sorte d'angoisse, je crus qu'il valait mieux, au risque d'une grande douleur, lui enlever tout de suite une illusion qui deviendrait pour elle une source inépuisable de tristesse et d'ennui.

"— Oui, lui répondis-je, en courbant la tête, j'ai une femme.

"— Alors, répliqua-t-elle d'un ton très calme, mais avec un léger frémissement autour de ses lèvres, je comprends qu'il vaut mieux que tu t'en ailles tout seul."

XXVIII

que par le passé, elle n'eût plus cet abandon familial qui faisait le charme de nos étranges relations. Après m'avoir tout d'abord regardé un peu comme sa chose, puisqu'on lui avait donné à peu près tous les droits de propriété possibles sur ma personne — et Dieu sait que la chère créature n'en avait pas abusé — elle me considérait maintenant comme appartenant à une autre, et n'osait plus rien me demander.

Ceci, vous le comprenez, ne laissait point d'apporter une certaine gêne dans nos rapports. Il y avait des moments où nous nous pensions même plus nous regarder.

"Mais ma petite amie avait un grand courage, et elle m'a bien prouvé qu'elle était capable — quoi qu'il pût lui en coûter — de plus nobles et des plus généreuses résolutions.

"Un soir que nous rentrions au logis, après une journée de travail presque silencieuse, elle me dit: "Demain, à la première heure tu sortiras sans bruit, et tu m'attendras à l'entrée de la rizière. Prends sur toi tout ce que tu pourras porter, et des habits de soldat, que j'ai réparés de mon mieux en ces derniers temps. Nous allons faire un long voyage.

"Ces dernières paroles ne laissèrent point de me surprendre beaucoup et même de me trou-

bler quelque peu, car j'étais loin de m'attendre à une communication qui pouvait apporter un tel changement dans une vie monotone et souvent désespérée.

"Je voulus demander quelques explications; mais elles me furent refusées de la façon la plus absolue.

"— Tu sauras tout demain; mais tu ne sauras rien aujourd'hui! répondit la jeune fille, d'un petit air malin et volontaire, m'annonçant clairement que la lutte avec elle était pour le moins inutile.

"Je n'ai pas besoin de vous dire que je fus fidèle au rendez-vous. Fleur-de-Lotus, plus malinale que moi, m'y attendait déjà. Elle paraissait émue, triste plus encore, avec un air grave que je ne lui connaissais pas, car, chez elle, la jeune fille, qui commençait à peindre, avait gardé jusqu'ici l'insouciance et la gaieté de l'enfant.

blé quelque peu, car j'étais loin de m'attendre à une communication qui pouvait apporter un tel changement dans une vie monotone et souvent désespérée.

"Je voulus demander quelques explications; mais elles me furent refusées de la façon la plus absolue.

"— Tu sauras tout demain; mais tu ne sauras rien aujourd'hui! répondit la jeune fille, d'un petit air malin et volontaire, m'annonçant clairement que la lutte avec elle était pour le moins inutile.

"Je n'ai pas besoin de vous dire que je fus fidèle au rendez-vous. Fleur-de-Lotus, plus malinale que moi, m'y attendait déjà. Elle paraissait émue, triste plus encore, avec un air grave que je ne lui connaissais pas, car, chez elle, la jeune fille, qui commençait à peindre, avait gardé jusqu'ici l'insouciance et la gaieté de l'enfant.

"— Vas-tu me dire enfin où nous allons, petite reine? lui demandai-je en l'attirant à moi, et en cherchant à lire dans ses yeux.

"Au lieu de me répondre, elle se laissa tomber sur ma poitrine, appuyée sa tête sur mon épaule, et je sentis son cœur soulevé battre à coups pressés contre le mien.

"Enfin, après un effort, et ce pendant son courage:

"— Avant la fin de cette journée, dit-elle, tu seras recouvré ta liberté, et moi je serai devenue esclave pour toujours!

"Et comme j'essayais d'obtenir d'elle l'explication de ces paroles ambiguës: "— Viens, dit-elle; tu sauras tout plus tard.

"Elle marcha rapidement du côté du fleuve, et, bien certain que je ne parviendrais pas à la faire parler si elle voulait se taire, je la suivis en silence.

"Nous arrivâmes bientôt à l'entrée d'un de ces canaux qui sillonnent la contrée dans tous les sens, et qui communiquent avec le fleuve par toutes sortes de détours, connus des seuls habitants du pays.

"Que vous dirai-je? Après deux jours d'une navigation étrange, qui me semblèrent d'autant plus longs et d'autant plus pénibles que ma jeune compagne semblait pas s'occuper de moi plus que si j'avais été un étranger pour elle, sans que rien de ma part eût justifié ce changement de la sienne, nous abordâmes un bateau anglais qui devait toucher à un point de la côte d'où je pourrais rejoindre mon état-major.

"Au moment de me quitter, Fleur-de-Lotus s'approcha de moi, et, redressant sa petite taille, transfigurée par une expression contenue et passionnée, que

je ne lui avais jamais connue, et qui sembla faire d'elle une autre femme: "— Pour te rendre à celle que tu aimes, me dit-elle en me regardant avec des yeux qui me brûlaient, je me suis vendue à un homme que je n'aime pas — celui qui tient le gouvernail — et qui va m'emmener chez lui, là-bas, loin des miens. Adieu! suis heureux, et n'oublie pas ta petite amie qui se souviendra toujours de toi!

"Nous arrivâmes bientôt à l'entrée d'un de ces canaux qui sillonnent la contrée dans tous les sens, et qui communiquent avec le fleuve par toutes sortes de détours, connus des seuls habitants du pays.

"Que vous dirai-je? Après deux jours d'une navigation étrange, qui me semblèrent d'autant plus longs et d'autant plus pénibles que ma jeune compagne semblait pas s'occuper de moi plus que si j'avais été un étranger pour elle, sans que rien de ma part eût justifié ce changement de la sienne, nous abordâmes un bateau anglais qui devait toucher à un point de la côte d'où je pourrais rejoindre mon état-major.

je ne lui avais jamais connue, et qui sembla faire d'elle une autre femme: "— Pour te rendre à celle que tu aimes, me dit-elle en me regardant avec des yeux qui me brûlaient, je me suis vendue à un homme que je n'aime pas — celui qui tient le gouvernail — et qui va m'emmener chez lui, là-bas, loin des miens. Adieu! suis heureux, et n'oublie pas ta petite amie qui se souviendra toujours de toi!

"Nous arrivâmes bientôt à l'entrée d'un de ces canaux qui sillonnent la contrée dans tous les sens, et qui communiquent avec le fleuve par toutes sortes de détours, connus des seuls habitants du pays.

"Que vous dirai-je? Après deux jours d'une navigation étrange, qui me semblèrent d'autant plus longs et d'autant plus pénibles que ma jeune compagne semblait pas s'occuper de moi plus que si j'avais été un étranger pour elle, sans que rien de ma part eût justifié ce changement de la sienne, nous abordâmes un bateau anglais qui devait toucher à un point de la côte d'où je pourrais rejoindre mon état-major.

"Au moment de me quitter, Fleur-de-Lotus s'approcha de moi, et, redressant sa petite taille, transfigurée par une expression contenue et passionnée, que

je ne lui avais jamais connue, et qui sembla faire d'elle une autre femme: "— Pour te rendre à celle que tu aimes, me dit-elle en me regardant avec des yeux qui me brûlaient, je me suis vendue à un homme que je n'aime pas — celui qui tient le gouvernail — et qui va m'emmener chez lui, là-bas, loin des miens. Adieu! suis heureux, et n'oublie pas ta petite amie qui se souviendra toujours de toi!

"Nous arrivâmes bientôt à l'entrée d'un de ces canaux qui sillonnent la contrée dans tous les sens, et qui communiquent avec le fleuve par toutes sortes de détours, connus des seuls habitants du pays.

"Que vous dirai-je? Après deux jours d'une navigation étrange, qui me semblèrent d'autant plus longs et d'autant plus pénibles que ma jeune compagne semblait pas s'occuper de moi plus que si j'avais été un étranger pour elle, sans que rien de ma part eût justifié ce changement de la sienne, nous abordâmes un bateau anglais qui devait toucher à un point de la côte d'où je pourrais rejoindre mon état-major.

"Au moment de me quitter, Fleur-de-Lotus s'approcha de moi, et, redressant sa petite taille, transfigurée par une expression contenue et passionnée, que

je ne lui avais jamais connue, et qui sembla faire d'elle une autre femme: "— Pour te rendre à celle que tu aimes, me dit-elle en me regardant avec des yeux qui me brûlaient, je me suis vendue à un homme que je n'aime pas — celui qui tient le gouvernail — et qui va m'emmener chez lui, là-bas, loin des miens. Adieu! suis heureux, et n'oublie pas ta petite amie qui se souviendra toujours de toi!